

Juin 2020

Échos

Église Évangélique d'Uccle

Membre de l'Église Protestante Unie de Belgique

877, chaussée d'Alseberg, 1180 Uccle – ☎ 02.344.23.85 – www.eeu.be

Compte bancaire : IBAN : BE28 0012 1319 0720 (BIC : GEBABEBB)

Pasteur : Luc LUKUSA – (GSM : 0488.99.91.93)

Diacre à charge spéciale (jeunesse) : David MOULINASSE

Consistoire: Jean-Paul KALEETA - Yves KONING - Albert MALUMA - Joëlle MAYSTADT - Erik MINK - Emma NGOLLO

« Ne crains pas, petit troupeau »

La période que nous traversons suscite d'énormes craintes, de l'angoisse, de l'incertitude et tout aussi bien de multiples interrogations. Qu'est-ce qui nous arrive donc ? Qu'advient-il demain ? Y aura-t-il un lendemain ou c'est la fin du monde qui s'annonce ? Plus fondamentalement : qu'est-ce que vivre, quel sens donner à la vie que nous menons ?



Si certains ne savent que répondre à l'une quelconque de ces questions, d'autres pensent à un Dieu qui existerait quelque part. J'étais frappé par le sentiment d'impuissance exprimé par les autorités politiques, sanitaires, et scientifiques. J'étais plus impressionné encore par cette vidéo qui a circulé montrant, en Amérique du Nord comme du Sud, des populations qui en masse, dans les rues, les parcs, les hôpitaux s'agenouillaient pour implorer la miséricorde de Dieu. C'est avec discernement qu'il convient de savoir lire les signes du temps à la lumière de l'Écriture. Le Seigneur Jésus, ne nous a-t-il pas annoncé un faisceau d'événements qui se produiraient à l'approche de son avènement ? Ne nous a-t-il pas aussi invité à ne pas perdre notre temps à chercher à déterminer ce moment-là, le jour et l'heure ? Il nous a néanmoins encouragé à avoir un état d'esprit : « *ne pas craindre, mais lui faire confiance* ».

« *Ne crains pas petit troupeau ! Il a plu à votre Père de vous donner le Royaume* » (Lc 12.32). Cette exhortation est fondée sur la nature de celui qui la donne : le Ressuscité qui a vaincu la mort et le péché ; celui qui est monté aux cieux et qui est assis à la droite du Père. Être assis n'est pas ici question de la position du corps, mais de majesté, en sorte qu'être assis signifie présider au trône céleste. Le Christ s'est donc soumis les puissances, les autorités, les dominations, les pouvoirs, qui sont ces agents spirituels qui jouent un rôle important dans les coulisses de l'Histoire et qui influencent les tendances et les structures politiques et économiques. Ce règne du Christ est invisible parce qu'il n'anéantit pas instantanément ses adversaires. Quand le moment viendra, il le fera.

Bien plus, le Ressuscité qui s'est soumis toutes choses nous a gratifié à la Pentecôte du don du Saint Esprit, le Consolateur, le Défenseur qui a fait de nous son habitation permanente et qui nous

remplit de sa vie et de sa puissance nous rendant ainsi capables de vivre l'amour dans la foi et l'espérance. Voilà qui devait nous rassurer quant à l'avenir et nous engager à marcher à la suite du Christ. Nous savons par ailleurs que vivre selon l'Esprit n'est pas automatique. Le don de la grâce accueilli est à cultiver, car à cause de cela même « *nous devons concentrer tous nos efforts pour joindre à la foi, la connaissance, à la connaissance la maîtrise de soi, à la maîtrise de soi la ténacité, à la ténacité la piété, à la piété l'amitié fraternelle, à l'amitié fraternelle l'amour* » (2 Pi 1.5-6).

Quoi qu'il adienne, vivons le regard fixé sur le Ressuscité qui est assis à la droite du Père et qui a fait de tous ses ennemis son marchepied. Sois sans crainte, petit troupeau !

Luc Lukusa,
votre pasteur

-oOo-

La Parole qui fait grandir

« *Que la parole de Christ habite abondamment en vous* » (Col 3.16)



L'Église Réformée de France avait demandé au Pasteur Daniel Bourguet de l'aider à réfléchir à partir de l'Écriture comment l'Église qui connaissait une crise de croissance pouvait grandir ? En étudiant le livre des Actes, il a découvert que la croissance de l'Église était l'affaire de Dieu et non celle de l'Église. Il constata que la seule chose qui grandissait c'était la parole de Dieu et qu'il y avait une corrélation entre la croissance de la parole et la croissance de l'Église. Cette croissance n'était pas que quantitative ; elle était aussi qualitative. Cette parole, outre les extrémités de la terre, elle devait aussi gagner les profondeurs de l'être humain, son inconscient et son subconscient. Trois paliers constituaient le cheminement spirituel, à savoir *l'affectif, le cérébral et le plus profond*.

L'affectif. Souvent, le premier contact de la Parole dans une vie concerne l'affectif, l'émotionnel. L'adhésion première à la Parole est affective, avec beaucoup de chaleur ou de larmes parfois, mais sans une grande profondeur.

Le cérébral. Ensuite, il y a une mise en ordre de la foi par l'intelligence; la foi est raisonnée, éclairée, expliquée. L'adhésion à la Parole intègre la réflexion. L'évangélisation de l'être s'arrête à la tête, ce qui ne donne pas encore une grande profondeur. Le danger hérité de notre formation c'est que nous finissons par scruter la Parole, par l'analyser, par la maîtriser et parfois même par la manipuler! Nous mettons la Parole à notre service, alors que c'est à elle de nous mettre à son service et de mettre la main sur nous.

Les profonds. Après la conversion émotive et la conversion cérébrale de l'être, il y a encore tout le reste à convertir: nos désirs, nos comportements, nos habitudes, notre manière de servir, d'espérer, d'aimer... Tout l'inconscient que la Parole atteint aussi au point de guérir des blessures profondes...

La profondeur c'est laisser la Parole prendre possession de notre être, souverainement.

La Parole nous évangélise, nous fortifie, nous nourrit, nous guérit, nous pacifie, nous purifie, nous sanctifie, nous ouvre aux autres et à Dieu... La Parole qui grandit en nous en profondeur, c'est tout un travail. Mais attention! Il ne s'agit pas d'un travail sur nous-mêmes de type nombriliste, narcissique, égoïste...

Non! Ce n'est pas un travail de nous sur nous, mais un travail de la Parole sur nous, en nous. C'est Dieu lui-même qui poursuit son travail en nous, par sa Parole, vivifiée par l'Esprit Saint. C'est un travail d'illumination, de guérison, de transformation, de purification, de transfiguration, bref, de sanctification. La sanctification, ce n'est pas se sanctifier soi-même; ce n'est pas notre œuvre; c'est être sanctifié par Dieu, se laisser sanctifier par sa Parole. C'est l'œuvre de Dieu, avec notre accord, notre approbation, l'acquiescement de notre volonté.

La profondeur des racines est cachée. La Parole s'enfouit aussi en secret dans nos vies, pour grandir dans le secret de la prière, dans le secret de la méditation de la Parole, dans le secret d'une vie d'un humble amour. Ce caractère secret de l'approfondissement est un bon antidote contre toutes les bouffées d'orgueil dans la volonté de grandir.

Paul a commencé par passer trois ans au désert avant de se mettre à prêcher. Non pas trois années de formation, mais trois années de transformation intérieure, en profondeur. On tombe de cheval en quelques secondes, mais cela ne suffit pas pour transformer le cœur en profondeur.

Luc Lukusa

-oOo-

Nos remerciements ...

Au nom de toute la communauté de l'EEU, nous voulons dire un très grand « MERCI » à :

- Lydie et aux membres de la chorale qui nous apportent de la joie pendant ces mois de confinement par leurs chants de louange en ligne. Un beau projet qui honore notre Seigneur !
- toutes les personnes qui contribuent chaque semaine à la réalisation des cultes-audio permettant ainsi à la communauté de continuer à entendre la Parole et à louer le Seigneur « ensemble »!

-oOo-

Situation grave au Rwanda - Appel à la solidarité

La Commission Église et Monde de l'EPUB est engagée dans un partenariat avec l'Église presbytérienne du Rwanda (EPR). Nous venons de recevoir l'article par le Coordinateur Église et Monde, Eric Jéhin, sur la situation dans ce pays touché actuellement par le Covid-19 et par des pluies diluviennes, avec la demande de transmettre l'article et l'appel aux membres de notre paroisse. Une copie de l'article se trouve en annexe (disponible également via le site-web).

<https://fr.protestant.link/la-situation-critique-du-rwanda-covid-19-et-pluies-torrentielles/>

-oOo-

La Vérité

Quand le consistoire a choisi comme thème pour l'année « *Persévérer ensemble dans la vérité* », personne n'a vu arriver cette pandémie, une pandémie qui a bouleversé le monde entier et qui a mis la vie communautaire des églises dans un chaos sans précédent. Nos cultes et nos rencontres sont suspendus. Néanmoins, le thème reste d'une actualité inattendue : sans pouvoir se rencontrer il est encore plus important pour toute personne de la communauté de chercher à persévérer ! Persévérer, ce n'est pas seulement un effort communautaire, mais aussi un défi personnel.

Heureusement nous pouvons profiter des messages de notre pasteur ; il a récemment souligné la richesse de l'œuvre du Saint-Esprit. Dans ces messages, basés sur le texte de l'évangile de Jean, il est question du Saint Esprit comme l'Esprit de vérité, donné à l'Église afin qu'elle comprenne la profondeur et l'actualité de la Parole de Dieu.

Dans l'éditorial de janvier j'ai déjà rappelé que la vérité de la foi chrétienne trouve son centre de gravité, la racine de son existence, en Jésus-Christ ; il s'est révélé comme « *le chemin, la vérité et la vie* ». Et ce n'est pas seulement la personne de Jésus qui est vérité, c'est aussi son enseignement. Les paroles du Maître sont ancrées dans l'Ancien Testament.

Le sens de vérité dans l'Ancien Testament est toujours lié à la révélation de la Parole divine. Dieu parle et Il fait des promesses, Il conclut une alliance, Il donne ses commandements. La Parole de Dieu est vraie, solide, fiable, fidèle : on peut faire une confiance absolue aux promesses de L'Éternel. Il ne s'agit pas d'une vérité prouvée par des méthodes scientifiques ; non, nous nous trouvons à un tout autre niveau. Si Dieu parle, Il parle vrai. Le problème est plutôt que l'homme n'écoute pas bien et ne saisit pas véritablement la fidélité de Dieu.

Nous prenons comme illustration le psaume 119. Ce psaume est le plus long de tout le livre des Psaumes. C'est un psaume alphabétique. Chaque strophe commence par une lettre de l'alphabet hébreu qui compte 22 lettres. La première strophe commence avec 'aleph', la première lettre, et la dernière avec 'taw', la dernière lettre. Il y a donc 22 strophes de huit versets chacun. Et le sujet est la louange, la méditation de la Loi de Dieu, la Loi de Dieu qui porte la vie 'de A à Z'.

Quand nous pensons au mot 'loi', nous pensons tout de suite à une série d'interdictions, d'instructions et de commandements. Nous nous trouvons dans la sphère juridique. Mais la notion de la loi ('Torah') dans la Bible est beaucoup plus riche. Le mot 'Torah' comprend un enseignement, des conseils pour la vie ; elle implique une ligne de conduite. Et le mot 'Torah' indique souvent les cinq premiers livres de la Bible, 'les livres de Moïse'. Les thèmes dans ces livres couvrent la création, la révélation de l'Éternel par actes et paroles, l'institution de l'alliance avec Abraham, Isaac et Jacob, la sortie d'Égypte du peuple d'Israël par l'intermédiaire de Moïse, et le séjour dans le désert. C'est dans le désert que L'Éternel se révèle plus particulièrement en concluant son alliance avec le peuple d'Israël et en donnant des instructions précises. Ce livre de la loi, la Torah, est résumé dans les 10 Paroles, les '10 commandements', mais il couvre beaucoup plus. La Torah est donnée au peuple comme un enseignement qui porte la bénédiction. La Torah est Parole de Dieu par laquelle Dieu montre le bon chemin.

J'aime beaucoup l'image de la Torah comme 'le lit d'un large fleuve avec sa zone navigable au milieu'. Le lit navigable est marqué par des piquets ou par des bouées. À certains endroits le lit est étroit, ailleurs il est plus large. Si le batelier d'une péniche respecte les limites de la zone

navigable, tout se passe bien. Il a la liberté de choisir une route qui convient. Mais, dès que le batelier ignore les marqueurs, le bateau risque de s'écrouler. L'enseignement de la Torah c'est ça : elle donne la direction et met des piquets comme avertissement. Mais il reste aussi beaucoup de liberté pour trouver le bon chemin. Néanmoins, ignorer ses limites conduit au malheur. La Torah représente la vérité et la sagesse de Dieu données aux hommes. Et si le Créateur de l'univers parle, sa Parole ne peut être que la vérité.

Eh bien, le thème du chemin avec Dieu est repris dans le psaume 119. Le poète utilise une série de mots plus ou moins équivalents au mot 'Torah' : des préceptes, des prescriptions, des commandements, des ordonnances, des statuts, des décrets, et ceci pour ne pas être trop répétitif. Bien sûr, le psaume est trop long pour le citer ici (vous pouvez l'étudier vous-même !), mais j'ai repris quelques versets qui caractérisent le message (version Semeur).

Le psaume nous montre les motifs, le sens de la Torah-

Le chemin à suivre :

105 : *'Ta parole est comme une lampe qui guide tous mes pas, elle est une lumière qui éclaire mon chemin.'*

102 : *'Je veux courir sur le chemin de tes commandements, car tu m'as libéré.'*

Le secret de la vie :

144 : *'La justice de tes édits est éternelle, fais que je les comprenne et je vivrai.'*

77 : *'Manifeste-moi ta tendresse pour que je vive, car ta Loi fait mes délices.'*

Les racines de la vérité :

160 : *'La vérité : tel est le fondement de ta Parole, tous tes décrets sont justes et éternels.'*

142 : *'Ta justice est juste à jamais, ta Loi est vérité.'*

De façon plus générale il reste beaucoup à dire au sujet de la Loi, même au-dessus de ce que le psaume nous dit. D'un côté : quelle partie de la Torah est encore d'application pour nous chrétiens? Mais d'un autre côté : la Loi divine surpasse la Torah et établit aussi la structure que Dieu a conçue pour l'univers, sa création. Dieu est transcendant, mais Il se révèle : par sa Parole, dans la création, par ses actes, et finalement dans l'incarnation, Jésus-Christ, Parole de vérité, Parole vivante, Dieu-avec-nous.

Nous pouvons saisir ainsi qu'il n'existe aucune opposition entre l'ancienne alliance et la nouvelle alliance, mais plutôt une continuité. Quand Jésus dit : *«Je suis le chemin, la vérité et la vie»*, il se révèle comme l'envoyé du Père, mais en même temps il fait référence à, il résume, ce psaume de façon inattendue ! Chemin, vie et vérité, c'est le cœur de la Torah, c'est l'essentiel des intentions de l'Éternel pour l'humanité, c'est le thème du psaume 119. Même si le peuple d'Israël à travers son histoire a souvent raté sa vocation d'être le serviteur de l'Éternel, Jésus est venu pour *'accomplir la Loi'* (Matt. 5 :17) et ainsi devenir l'unique Serviteur de l'Éternel. C'est la vérité !

Le mot 'vérité' en hébreux est *'èmet'*, sa première lettre est 'aleph' et sa dernière lettre est 'taw' ; c'est donc la vérité qui porte et qui entoure ce psaume 119 qui chante la gloire de la Torah.*

Erik Mink

*J'ai découvert ce parallèle entre les paroles de Jésus et le psaume 119 récemment dans un article de A. Deddens (Sophie, 10, no.2, Avril 2020). Le confinement porte aussi ses fruits !

Un moment de partage...



[Le (dé)confinement ne permettant toujours pas la reprise de nos activités pour le moment, vous trouverez ci-après encore quelques contributions reçues de membres de la communauté. Merci à chacun !]

“Le confinement a été pour moi une période particulièrement complexe sur les plans familial et professionnel. Cependant, le Seigneur m'a offert une immense opportunité: j'ai pu pour la première fois participer à la semaine pascale et écouter les cultes du dimanche.

Je lui suis infiniment reconnaissante.

Je prie pour qu'il accompagne et console toutes les personnes endeuillées, avec une pensée particulière pour les enfants orphelins. Merci Seigneur de m'avoir rassurée et accompagnée tous les jours.”



Laure D.N.

-oOo-

Un témoignage ...

Je pense à toutes les personnes qui ont été touchées par ce virus, pour certaines très durement, jusqu'au décès d'un proche parfois.

J'ai été, pour ma part, touchée d'une toute autre manière...

J'ai connu 10 années de désert spirituel, culpabilisantes, désespérantes, suppliant Dieu de me dire ou montrer qu'Il existe... mais rien... ou du moins, rien que je n'entende ou puisse entendre. Au point presque de laisser complètement tomber.

Je suis revenue à la Source il y a un an maintenant, avec encore, par moments, des doutes, des combats intérieurs, des larmes avec mon Père.

Et puis, le confinement... Ce dernier a été une bénédiction pour moi. Tout s'est arrêté. Tout, sauf le temps. Sauf la créativité, la volonté de certains de partager des ressources, des cultes, des moments en ligne. Afin de rester ensemble.

J'ai eu un temps nouveau pour lire, prier, méditer. Pour partager aussi avec des amies chrétiennes lointaines, avec lesquelles les contacts étaient devenus rares, faute de temps et d'énergie.

J'ai été touchée comme jamais auparavant.

Mon Père du ciel m'a redit tout son amour pour moi.

J'ai repris la mesure (encore bien incomplète...) du modèle inédit et puissant que j'ai en mon Seigneur Jésus-Christ, de ses souffrances pour mes souffrances, de son sacrifice pour ma vie.

J'ai retrouvé un compagnon précieux en l'Esprit Saint, voulant l'entendre et l'écouter chaque jour davantage.

Je suis sur un chemin nouveau, dénué de culpabilité, de peur de mal faire (ou presque).

Les épreuves sont toujours bien présentes. Mais j'ai remis toute mon impuissance entre les mains de Jésus, au pied de sa croix. Et je suis debout. Je suis en paix. J'ai retrouvé une joie intérieure indépendante des évènements. C'est très récent, oui, mais c'est une nouvelle relation avec Dieu que j'ai démarrée durant ce confinement.

J'aurais aimé partager beaucoup de versets qui m'ont parlé durant ces semaines, mais je me limiterai aux deux passages suivants :

"Ne vous conformez pas au siècle présent, mais soyez transformés par le renouvellement de votre intelligence, afin que vous discerniez quelle est la volonté, ce qui est bon et parfait, agréable à Dieu". (Romains 12:2).

Pour moi, cela signifie ne pas m'attacher aux pensées actuelles (radio, télé, journaux), à la recherche de coupables, à la colère, à l'amertume, à la victimisation ambiante, à l'injustice. Ne pas me laisser troubler par les évènements, ne pas me laisser gagner par la peur, en demandant à Dieu de renouveler mon intelligence, en m'attachant à ses paroles intemporelles.

C'est aussi me laisser façonner par le Potier, comme dans Jérémie 18:1-4 :

"La parole qui fut adressée à Jérémie de la part de l'Éternel, en ces mots : "lève-toi et descends dans la maison du potier. Là, je te ferai entendre mes paroles." Je descendis dans la maison du potier. Et voici, il travaillait sur un tour. Le vase qu'il faisait ne réussit pas, comme il arrive à l'argile dans la main du potier. Il en refit un autre vase, tel qu'il trouva bon de le faire."



C'est comme si Dieu me disait : "fais-moi confiance, c'est moi qui ralentit ou accélère le tour." J'y ai contribué aussi à ce ralentissement, en doutant, beaucoup, longtemps, en arrêtant de chercher Dieu, fatiguée, probablement bien influencée par l'Ennemi aussi ! Mais, la vitesse de rotation du tour (les circonstances) ne dépend pas de l'argile (moi), mais du potier (Dieu). Je ne peux pas contrôler la tempête (que ce soit la maladie, que ce soit ce virus mondial,...) mais je peux rester connectée à mon Potier. Tant que les mains de Dieu sont sur l'argile, je n'ai rien à craindre. Et je veux rester cet argile malléable entre les mains de mon Potier, je veux être façonnée par Lui et par Lui seul.

Je rends grâce à Dieu pour sa présence ininterrompue dans ma vie, quelles qu'aient été les circonstances et mes choix. Il a toujours été là, Il est là et Il sera toujours là.

Que le Seigneur vous bénisse.

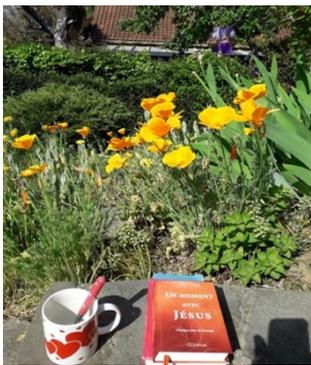
Esther P.

-oOo-

*"Heureux ceux qui placent en toi leur appui!
Ils trouvent dans leur cœur des chemins tout tracés."*

Psaume 84, v6

Coucou à tous,



Le confinement seule, c'est ... se donner des projets.

Avec parfois des jours heureux, parfois des jours à la santé difficile mais où Dieu est toujours présent.

Alors, prière parmi les fleurs !

Des produits désinfectant-maison car le Dettol était introuvable... Puis, le produit de lessive était terminé, alors il a fallu refaire de la lessive-maison.

Ça représente les premières semaines. Le tout entrecoupé de bouquets ...



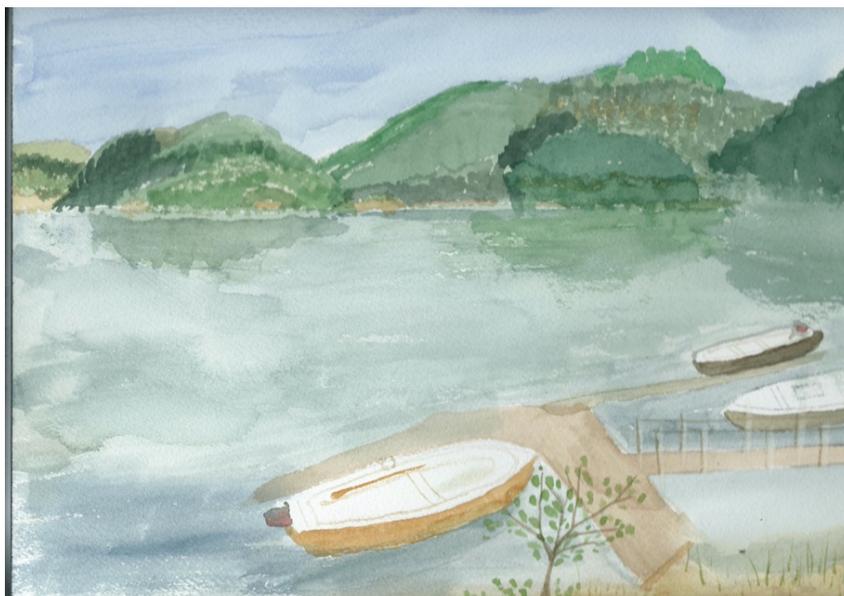
J'écris toutes mes cartes ... et je vais les poster à velo.



Fin-avril et début-mai, j'ai expérimenté avec les micromolécules et j'ai essayé de faire mon bockashi. Du coup, j'essaye le nettoyage avec les em (micromolécules).

Merci à ma nettoyeuse, Rose M, qui a accepté d'essayer à son retour mi-mai.

Il n'a pas plu souvent, mais quand il pleut, je peins aussi ...



En attendant la reprise du kiné : la liste de mouvements à faire, programmés par mon fils (futur kiné).

Je serai très heureuse de vous revoir tous et toutes !

A+

Marielle D.B.

-oOo-

Pardon ?

Et Jésus dit: "Père, pardonne-leur, car ils ne savent pas ce qu'ils font..." (Luc 23, v34a)

"Pardonne-nous nos offenses, comme nous aussi nous pardonnons à ceux qui nous ont offensés."
(Matthieu 6,v12)

* * *

Pardonner me semblait être un idéal hors de portée, mes sentiments s'y opposaient. Au fond de moi, je ne voulais pas faire preuve d'une telle générosité envers mon agresseur.

Mais j'ai compris que le pardon est aussi une thérapie pour la victime.

Le mal que j'ai subi ouvre une brèche dans mon âme et me contamine comme le fait un virus. Par exemple, la colère fait partie des sentiments légitimes: les Écritures témoignent de la colère de Dieu et de Jésus face au mal. Une colère parfaite et pure reste une forme de dialogue entre la victime et le coupable mais quand la colère se transforme en haine, elle détruit d'abord celui qui la porte.

Comme un antivirus informatique, le pardon va rechercher les éléments qui infectent mon âme. Le pardon va me proposer d'effacer les pensées toxiques (haine, révolte, tristesse, dépression, culpabilité ...) et de mettre ces souvenirs en quarantaine, puis de relancer ma vie spirituelle.

Le pardon est une nouvelle étape de ma vie qui me permet d'intégrer l'expérience du mal subi, de décrire et de gérer ma souffrance. Le pardon met en scène trois personnes: la victime, le coupable mais aussi Dieu. Matthieu 25, v40 nous dit: « *Et le roi leur répondra: Je vous le dis en vérité, toutes les fois que vous avez fait ces choses à l'un de ces plus petits de mes frères, c'est à moi que vous les avez faites* ». Quand on me fait du mal, Dieu aussi est victime et il se tient à mes côtés. Il reconnaît ma souffrance et valide ma démarche de pardon. Il m'accompagne quand je mets des mots sur ma souffrance et que je dis au coupable: 'je refuse de porter un poids supplémentaire à celui que tu m'as déjà fait porter. Je nomme, je dénonce et je te renvoie le mal que tu m'as fait.'

Romains 12, v19: « *Ne vous vengez point vous-mêmes, bien-aimés, mais laissez agir la colère; car il est écrit: À moi la vengeance, à moi la rétribution, dit le Seigneur* ». Ce ne sont pas les paroles autoritaires d'un chef jaloux de ses prérogatives, mais c'est Notre Père aimant qui nous dit: 'mes enfants, vous n'êtes pas mandatés, vous n'êtes pas équipés pour contenir la colère, pour gérer la vengeance et la rétribution, pour regarder le mal en face, pour exercer la Justice. Confiez-moi votre colère et votre cause parce que je vous aime et que c'est mieux pour vous. Et je m'occuperai personnellement de ceux qui refusent de vous demander pardon pour le mal qu'ils vous ont fait.'

Quand je pardonne, quand je suis dans le pardon, je sors victorieux de l'épreuve et je change de statut. Je ne suis plus passif, je reprends la main sur ma vie et je participe au projet de Dieu pour le salut de l'humanité.

En effet, le pardon est la pierre de touche, la caractéristique première de la nouvelle alliance. C'est pour mettre en œuvre le pardon de Dieu que le Christ est mort sur la croix. Le combat contre le mal justifie la mort du Christ pour le pardon des péchés - de tous les péchés, les miens comme ceux de mon agresseur.

Proposer le pardon au coupable c'est le mettre face à son péché pour l'inciter à la repentance. Le pardon permet de reconquérir les territoires dont l'amour avait été chassé, il s'agit ici de mon âme comme de celle de mon ennemi. Le pardon est le moyen, la tactique du combat divin contre le mal dont l'arme absolue est l'amour.

Nous ne connaissons ni la nature ni l'origine du mal mais nous pouvons le combattre. Je suis créé à l'image de Dieu et si je suis animé par l'Esprit de Dieu, j'ai la capacité de pardonner et donc d'aimer mon ennemi. En pardonnant, je deviens témoin et ambassadeur de la grâce de Dieu. Alors je peux m'associer aux paroles du Christ : « *Mais moi, je vous dis: Aimez vos ennemis, bénissez ceux qui vous maudissent, faites du bien à ceux qui vous haïssent, et priez pour ceux qui vous maltraitent et qui vous persécutent, afin que vous soyez fils de votre Père qui est dans les cieux...* » (Matthieu 5, vv44-45a).



Jean-Jacques G.

-oOo-

“Demeure dans le calme et la paix. Repose-toi sur Dieu et ne te tourmente pas. C’est son affaire; si tu as fait ce que tu as pu, cela suffit. Combien peu possédons-nous la foi qui sait “attendre en repos la délivrance de l’Éternel”. Que ferais-tu si tu étais mis en prison pendant deux ans comme Paul? Et pourtant, ce fut par cette captivité à Rome que l’Évangile s’est répandu. Les voies de Dieu ne sont pas nos voies. Il embrasse dans son ensemble le vaste champ du monde et il y opère selon son bon plaisir. Notre faible sagesse humaine n’a jamais été capable de comprendre ses plans au moment même, mais dans le cours des années, elle en découvre toute la sagesse. Apprenons à nous confier en lui – même dans l’obscurité – et à nous tenir en repos.”

Extrait de: William & Catherine Booth - Prier 15 jrs
(Proposé par Jean-Claude T.)



“La Lumière du Monde” William Holman-Hunt (circa 1900-1904)

Quand j’ai vu ce tableau pour la première fois, il y a bien des années déjà, il m’a interpellée. Il se trouve dans la cathédrale de St Paul à Londres. Je ne connais absolument rien en art mais ce tableau m’a parlé ce jour-là et me parle encore aujourd’hui.

Il me rappelle de façon puissante plusieurs versets importants pour ma foi. Il est intitulé “*La Lumière du Monde*”, paroles de Jésus lui-même. “*Je suis la lumière du monde; celui qui me suit ne marchera pas dans les ténèbres, mais il aura la lumière de la vie*” (Jean 8, v12). Ou encore: “*Je suis venu comme une lumière dans le monde, afin que quiconque croit en moi ne demeure pas dans les ténèbres.*” (Jean 12, v46). Jésus est venu dans ce monde apporter l’espérance là où il n’y en avait pas. Il est venu offrir Sa vie pour le salut du monde - pour *mon* salut.

Écrit dans le bas du cadre se trouve le verset si clairement illustré par cette œuvre: “*Voici, je me tiens à la porte, et je frappe. Si quelqu’un entend ma voix et ouvre la porte, j’entrerai chez lui, je souperai avec lui, et lui avec moi.*” (Apoc. 3, v20). Quand Jésus dit qu’Il frappe à la porte, la porte de notre cœur, Il nous donne la liberté de Lui ouvrir ou non, la liberté de croire en Lui ou non, la liberté de Le suivre ou non. Il n’y a pas de poignet à l’extérieur de la porte, Il ne force pas l’entrée, Il nous faut Lui ouvrir de l’intérieur. On voit aussi que la porte n’a pas l’air d’avoir été ouverte récemment, voire pas du tout. Néanmoins, Jésus se tient à la porte et Il frappe. Il est venu pour chacun de nous, même les plus endurcis.

En regardant la lanterne, je pense aussi au verset: “*Ta parole est une lampe à mes pieds, Et une lumière sur mon sentier*”, (Psaume 119, v105). Le Seigneur est donc notre lumière, notre espérance, notre rédemption, et La Parole éclaire notre chemin. Nous qui voulons suivre Jésus sommes appelés à garder les yeux fixés sur Lui, sur Ses enseignements et Ses promesses, pour ne pas nous égarer du chemin. Et Il fera chemin avec nous, c’est promis: “*Et voici, je suis avec vous tous les jours, jusqu’à la fin du monde.*” (Matthieu 28, v20).

En regardant tout simplement ce tableau, c’est tout un flot de promesses de la Parole qui me viennent tout de suite à l’esprit. Et quand on passe par des moments difficiles il est bon de pouvoir se rappeler les promesses de Dieu pour retrouver la paix intérieure que Lui seul peut donner.

Valerie B.

-oOo-